Quand François 1er passait à La Pacaudière

Si nous regardons les marches de la place du Petit Louvre, un certain nombre de noms sont inscrits. Ce sont des personnages célèbres qui sont passés dans notre village depuis l'Empereur Sigismond en 1416 jusqu'à François Populle, maire, député, sous-préfet de Roanne en 1846. Certains sont passés plusieurs fois et parmi eux, le roi François Ier qui régna de 1515 à 1547.

Certains ont dit que le Petit Louvre a été construit pour être un relais de chasse de François Ier. Sur d'anciennes cartes postales et même plus récentes, il est nommé comme tel. Mais pourquoi, quand le roi est venu en 1522 et 1523, n'a-t-il pas logé au Petit Louvre plutôt que d'être allé au château de Boisy ?

D'autres, en s'appuyant sur la tradition, ont voulu qu'il fût le relais de chasse du Connétable Charles III de Bourbon né en 1490 et mort en 1527, donc un contemporain de François Ier. Il combattit avec le roi à la bataille de Marignan et même il y perdit son frère.

Pierre François Joseph Bécaud, maître imprimeur à La Pacaudière, dans *"les études monographiques sur le canton de La Pacaudière"* parues en 1901 nous dit ceci à propos du Petit Louvre : "une tradition que l'on se répète, veut que ce somptueux logis ait été construit par le Connétable de Bourbon pour ses rendez-vous de chasse !" Cette version peut être considérée comme vraisemblable si l'on songe que la châtellerie de Crozet qui lui appartenait était environnée d'immenses et giboyeuses forêts. Un des motifs qui inclinerait à penser que ce monument a été bâti pour les rendez-vous de chasse du duc, c'est qu'un dessin du Petit Louvre, à la fin du 17ème siècle, conservé à la Bibliothèque Nationale, fonds Gaignières indique trois fleurs de lis dans l'écu que soutiennent les génies. Le duc, venant souvent à la chasse dans ces parages, se serait donc fait élever un logis somptueux où il pouvait séjourner lors de ses parties de chasse et de ses passages. Monsieur Bécaud note que le 25 septembre 1892 eut lieu une cavalcade historique rappelant l'entrée du duc de Bourbon à La Pacaudière. *"Oyez bonnes gens", "la veille, un héraut parcourait à cheval les rues de la cité, proclamant très solennellement l'arrivée de Monseigneur Charles III duc du Bourbonnais et d'Auvergne, Comte du Forez, Seigneur du Beaujolais, Connétable et Pair du royaume de France."* Francia Laurenchet dans son livret *"le Petit Louvre monument historique La Pacaudière"*.

Nous pouvons contredire cette version car l'écusson que soutiennent les génies au dessus de la porte d'entrée et sur lequel figuraient les trois fleurs de lys martelées à la Révolution en 1794 est celui de la maison de France et non des Bourbons du Bourbonnais qui avait comme blason *"semé de France à une bande de gueules"*. (voir photos ci-jointes)

Forez

De gueules au dauphin d'or

Bourbon

Semé de France à une bande de gueules

Jean-Louis Taupin, architecte en chef des monuments historiques qui a dirigé les travaux de la restauration de la charpente à partir de 1975 et se référant aux analyses des solives estimait que la construction du Petit Louvre a eu lieu dans le premier tiers du 16ème siècle. Certains bois ont été abattus en 1511.

Dans son livret cité plus haut en date de 1984, Francia Laurenchet, au chapitre destination première du Petit Louvre, écrit dans sa conclusion :

"- Par sa situation, zone frontière sur le grand chemin qui recevait les premiers équipements de la poste royale,

- Par l'importance, la qualité, l'organisation du bâtiment, l'aménagement du premier étage, les graffiti révélés par les travaux, la présence du blason royal,

Le Petit Louvre pourrait avoir été à l'origine un édifice public, lieu d'hébergement et d'étape au service des officiers et du courrier du roi. »

Notons, au passage, que la plus vieille date figurant sur les murs du Petit Louvre est 1534. Une date antérieure 1525 aurait été vue lors de la restauration du premier étage mais aurait disparu dans les décombres.

Beaucoup de conditionnel mais, en l'absence de documents témoignant la date de construction, la destination de ce bâtiment, qui l'a fait bâtir, nous ne pouvons émettre que des hypothèses et à chacun de dire sa vérité ce qui est certain, le roi François Ier, lors de ses nombreux passages à La Pacaudière a dû voir ce bâtiment, en construction ou achevé.

- En juillet 1515, peut-être, en se rendant dans le Milanais pour combattre les Suisses alliés aux troupes du pape Léon X. Marignan 13-14 septembre 1515.

- En 1522, il passe à La Pacaudière pour aller chasser sur les terres giboyeuses de Changy et La Pacaudière. Il loge au château de Boisy, appartenant à la famille Gouffier.
- En août 1523, nouveau passage quand François Ier part en guerre pour conquérir le Milanais. Il fut reçu de nouveau au château de Boisy par Claude Gouffier. Boisy avait été acheté par son grand-père Guillaume Gouffier, contemporain de Jacques Cœur. Les biens de celui-ci avaient été saisis et mis aux enchères : 10 000 écus. Le roi se rend ensuite à Lyon.
- Le 25 mai 1534, François Ier, en visite à St Haon- le- Châtel et le Roannais, partie intégrante du Comté du Forez, fut reçu magnifiquement à Boisy. Les archives du duché du Roannais nous apprennent *"qu'il y fut dépensé en vin cinq poynsons"* et dressent l'inventaire du mobilier qui atteste un certain confort, encore que, pour rendre le château digne du Roi, on avait emprunté des meubles dans les châteaux voisins.

Le *"poynson"* est une mesure de futaille qui correspond aujourd'hui à une pièce de vin, soit environ 220-230 litres.

- En 1536 le roi passe à La Pacaudière, est-ce en avril selon certains, en octobre selon d'autres ? Toujours est-il qu'il se rend dans le Forez en avril 1536 plus exactement à Montbrison pour prendre possession du Comté. Pour mémoire, à la mort de Jean II du Forez en 1372, à l'âge de 29 ans et d'esprit dérangé depuis la bataille de Brignais en 1362, le Forez devient possession du Bourbonnais par le mariage de Louis II de Bourbon avec Anne Dauphine d'Auvergne, nièce de Jean II, dernière héritière du Forez. Ce mariage eut lieu en 1371. Après le décès du Connétable de Bourbon le 6 mai 1527 d'un *"long coup d'arquebuse au-dessus de l'aisne dont il mourut sur l'heure"* devant la porte Saint Pancrace lors de la prise de Rome, un arrêt du Parlement de Paris le 20 juillet 1527 prononce la confiscation officielle de tous les biens du Connétable, coupable de *"rébellion et de félonie"*. Louise de Savoie, mère de François Ier et parente de Suzanne de Bourbon, la femme du Connétable décédée en 1521, revendique le Forez, en prend possession jusqu'en 1530, date à laquelle elle le lèguera à son fils. Le 25 septembre 1531, à la mort de Louise de Savoie, le Forez fut définitivement réuni à la couronne de France.

François Ier fut reçu ce jour, à Montbrison par le bailli et capitaine Claude d'Urfé et écoutons le chroniqueur de l'époque :
"le mardy vinq cinquième avril, jour et feste de Monseigneur Sainct Marc, le roy notre sire, la royne, messieurs ses enfans assavoir messeigneurs les dauphins duc d'Orléans, d'Angoulème, tous ensemble environ quatre heures du soir, entrèrent dans ladite ville de Montbrison par la porte Saint-Jean, à laquelle messieurs les consuls de ladite ville tenaient le poêle fait de damas blanc, auquel il y avait des écussons où il y avait une lettre F en or eslevée, la couronne au-dessus... et le lendemain le roi fit son entrée en l'église Nostre-Dame, avec belles cérémonies et demeura par l'espace de seize jours en ladite ville..."

Les consuls qui tenaient le poële, terme ancien désignant un dais portable et accompagnant les rois ou princes lors de leur entrée solennelle, se nommaient Pierre Charbonnier, Thomas Cognasse, Pierre Galopin et Vénérand Médieu. D'après plusieurs historiens du Forez, le roi François Ier, la reine Eléonore d'Autriche, seconde épouse du roi et sœur ainée de Charles-Quint, les deux fils du roi et de Claude de France, première épouse du Roi, Charles et Henri futur Henri II, restèrent 21 jours à Montbrison qui, au milieu des fêtes de toutes sortes, retrouva aussi durant quelques semaines tout son éclat de capitale du Forez.

Alain DEBARNOT

Bibliographie

Joseph BECAUD :
Etudes monographiques sur le canton de La Pacaudière

Marcel GONINET :
Histoire de Roanne et de sa région

Claude LATTA :
Contribution à l'histoire du Forez
Grande encyclopédie du Forez et des communes de la Loire, Montbrison et sa région

Francia LAURENCHET :
Le Petit Louvre Monument Historique

Bruno MARTIN :
La Loire en Rhône-Alpes

Jean-Louis TAUPIN :
Le Petit Louvre Hôtellerie royale sur le chemin de Paris à Lyon

Article extrait du Bulletin municipal de La Pacaudière, janvier 2014.

Pour plus d'informations, contacter l'Association des Amis du Petit Louvre,
Tél : 04 77 64 35 25 – Mail : lesamisdupetitlouvre@orange.fr